

## > On parle beaucoup des OGM, de quoi s'agit-il?

Les organismes génétiquement modifiés sont des organismes vivants dont on a modifié artificiellement le patrimoine génétique. Autrement dit, l'homme crée un organisme vivant qui n'existe pas à l'état naturel en insérant un gène d'une espèce dans une autre. Contrairement à la sélection végétale qui est une pratique paysanne millénaire, la manipulation génétique, (ou la transgénèse), technologie très récente, permet de franchir la barrière d'espèces, ce qui permet par exemple d'insérer un gène de poisson dans des fraises, ou un gène de scorpion dans du maïs.

Il est important de distinguer les OGM en milieu confiné (laboratoire, serre) des OGM cultivés en plein champ. Les OGM en milieu confiné ne sont pas susceptibles de se disséminer dans l'environnement. Ils sont en général destinés à un usage médical et à la recherche. A l'inverse, les OGM cultivés en milieu ouvert à titre commercial ou expérimental se disséminent dans l'environnement, ce qui présente des risques considérables. Il s'agit principalement d'OGM agricoles destinés à l'alimentation animale. Ces OGM sont des « plantes à pesticides » : soit elles sont résistantes à un herbicide (en général le soja), soit elles produisent en continu un insecticide (en général le maïs).

## > Quelles sont les risques majeurs liés aux OGM?

Les OGM cultivés en plein champ, ou PGM (plantes génétiquement modifiées), menacent fortement la biodiversité. En se disséminant inévitablement dans l'environnement, ils polluent le patrimoine génétique naturel de manière incontrôlable et irréversible. Une fois qu'un gène nouveau est introduit dans l'environnement, il va se croiser avec d'autres plantes et il devient impossible de le ramener au laboratoire ! Cette pollution génétique rend à terme impossible le choix d'une alimentation et d'une production non OGM. C'est d'ailleurs, ce qu'on observe dans les pays producteurs d'OGM après quelques années de culture d'OGM : impossible de cultiver du colza bio dans certaines régions canadiennes, du colza OGM pousse spontanément aux abords des ports japonais bien que sa culture y soit interdite, du riz OGM cultivé dans des champs expérimentaux aux Etats-Unis, jamais autorisé, contamine 20% des exportations de riz américain etc... En plus de la pollution génétique, les OGM ont des impacts environnementaux très graves qui commencent à être observés mais dont on ne connaît pas encore toutes les implications : augmentation considérable de l'utilisation de pesticides, augmentation de la résistance aux pesticides chez les insectes ou dans certaines plantes, impact sur les insectes non ciblés etc.

Sur le plan sanitaire, les OGM posent des risques certains mais n'ont quasiment pas été évalués et jamais sur le long terme ! Le peu d'études qui existent sont en général celles des entreprises qui demandent l'autorisation des OGM et ne sont

pas rendues publiques. Certaines études, comme celles sur le maïs MON863 sur des rats, montrent des effets potentiellement toxiques sur les reins et le foie de rats qui ont mangé des OGM pendant 90 jours. Mais, l'Autorité Européenne de Sécurité des Aliments a, comme à son habitude, donné son feu vert à l'autorisation des OGM, au lieu de demander des études complémentaires.

## > Quel est aujourd'hui la position de la France sur ce sujet?

Le gouvernement français depuis quelques années est très pro-OGM. Il vote systématiquement en faveur des nouvelles autorisations d'OGM au niveau européen et ferme les yeux sur le développement des cultures d'OGM en France, en dehors de tout cadre légal. Cependant, Nicolas Sarkozy dit ne pas être convaincu de l'intérêt des OGM et ne dit pas non à un moratoire sur les cultures d'OGM. Le gouvernement souhaite aborder la question du moratoire lors du « Grenelle de l'Environnement » qui devrait se tenir à l'automne prochain. Mais il est urgent d'instaurer un moratoire au plus vite, et ce avant la période de pollinisation (juillet).

Contrairement au gouvernement, la population française est très clairement en faveur d'un moratoire (86% des Français et plus de 60% des agriculteurs). Des actions citoyennes se sont multipliées dernièrement pour dénoncer la stratégie de passage en force des promoteurs des OGM : occupation de coopératives, grèves de la faim, interpellation des députés etc.

## > En tant que citoyen que puis-je faire pour dénoncer/ oeuvrer contre les OGM?

La première chose à faire est de ne pas manger d'OGM ! Objectif qui n'est pas toujours facile : il n'y a pas d'obligation d'étiquetage sur les produits animaux, comme le lait, la viande ou les œufs qui proviennent d'animaux nourris aux OGM. Seule solution pour l'instant: manger bio ou se reporter au guide des produits avec ou sans OGM de Greenpeace ([www.detectivesOGM.org](http://www.detectivesOGM.org)). Pour faire en sorte qu'il n'y ait pas de débouchés aux OGM, il faut aussi informer et interpeller les fabricants et distributeurs de l'agro-alimentaire. Devenez détectives OGM, en vous inscrivant sur le site [www.detectivesOGM.org](http://www.detectivesOGM.org). Vous y trouverez des pistes d'action ! Enfin, dans le contexte actuel, il est capital d'informer et de faire pression sur vos élus. Les députés doivent pousser le gouvernement à décider d'un moratoire, et seront amenés prochainement à voter une loi sur les OGM. Vous trouverez les positions des députés sur la question du moratoire sur les OGM sur le site de greenpeace. Pour ceux qui ne se sont pas encore prononcés en faveur d'une interdiction, interpellez-les !

Magali Ringoot Campagne OGM - Greenpeace France  
[www.greenpeace.fr](http://www.greenpeace.fr) [www.detectivesOGM.org](http://www.detectivesOGM.org)